



La légende du pissenlit (Osawapikones)

Note : Lorsque cette histoire nous a été transmise, on nous a dit qu'elle provenait d'une légende racontée par les peuples ojibwés.

Un jour, Mosom Kîwetin, Grand-père Vent-du-Nord, soufflait sur la Terre. Au cours de ses voyages, il avait vu de nombreuses choses autour de lui, et il était toujours heureux d'en découvrir de nouvelles. Ce jour-là, soufflant sur les vastes prairies, il aperçut la plus belle jeune fille qu'il avait jamais vue.

Elle avait des cheveux blond doré et était enveloppée dans une couverture vert sombre. Vent-du-Nord tomba immédiatement en amour avec cette beauté. Bien que fort et puissant, il était timide et nerveux. Il hésitait à lui parler. Il la regarda donc de loin pendant quelque temps pour trouver le courage de se présenter.

Il remarqua ainsi qu'un grand nombre d'abeilles l'entouraient et butinaient le pollen sucré qui se trouvait dans sa chevelure blonde. Dès qu'une abeille s'envolait, une autre prenait sa place. Vent-du-Nord se sentant mal à l'aise d'épier ainsi la jeune fille, il décida de revenir plus tard quand elle serait seule. Il se remit donc à souffler pour faire de nouvelles explorations.

Quelque temps après, Vent-du-Nord retourna voir la jeune fille, mais les abeilles retenaient encore toute son attention. Il repartit donc avec l'intention de revenir. Vent-du-Nord voyagea pendant longtemps, mais cette belle jeune fille ne quitta jamais ses pensées.

Beaucoup de temps après, il revint à l'endroit où il l'avait vue, mais n'y trouva qu'une vieille femme ridée, enveloppée dans une couverture d'un vert terne. Ses beaux cheveux autrefois blonds étaient devenus entièrement blancs et commençaient à tomber. Vent-du-Nord se dit que les abeilles avaient dû lui prendre sa jeunesse et sa force, qu'elles s'en étaient nourries pour vivre.

Pourtant, toujours désireux de lui parler, il se précipita vers elle, mais fut horrifié de voir que son souffle faisait s'envoler le peu de cheveux blancs qui lui restaient! Même si cette femme était ridée et près de mourir, Vent-du-Nord se souvenait de sa beauté, et il la garda contre lui jusqu'à ce qu'elle passe dans le monde des esprits.

Baissant la tête, Vent-du-Nord se mit à pleurer, mais il remarqua aussi quelque chose d'extraordinaire : là où était tombée chaque mèche de cheveux, quand il avait soufflé dessus, commençait à pousser une magnifique fleur jaune dorée avec des feuilles vert sombre!



La légende du pissenlit (Osawapikones)

Vent-du-Nord sourit en regardant aux alentours. Aussi loin que portait son regard, de magnifiques petites fleurs jaunes avaient éclos là où avaient atterri les cheveux blancs de la vieille femme. À ce moment-là, il comprit que c'étaient les enfants de la jeune fille aux cheveux blond doré.

Vent-du-Nord regarda ces fleurs pendant tout l'été et, lorsque le temps fut venu d'aller souffler ailleurs à l'automne, il remarqua que, tout comme leur mère, les enfants de la jeune fille aux cheveux blond doré commençaient à se faner, que leurs cheveux devenaient entièrement blancs et que leurs couleurs ternissaient. Vent-du-Nord savait que le moindre souffle sur les cheveux de ces petites fleurs les ferait s'éparpiller tout autour et qu'apparaîtraient alors de nouveaux enfants de la jeune fille.

Avant de repartir pour ses voyages d'automne, Vent-du-Nord promit donc à l'esprit de celle-ci qu'il continuerait à assurer sa descendance sur la Terre-Mère pour toute l'éternité, en éparpillant les cheveux de ses enfants dans les quatre directions une fois ceux-ci devenus blancs.

Nos légendes racontent que la jeune fille aux cheveux blond doré s'appelait Osawapikones, Pissenlit. Et aujourd'hui encore, Mosom Kîwetin continue à tenir sa promesse en s'assurant que les enfants d'Osawapikones continuent à pousser, comme ils le font depuis les temps immémoriaux.

Ēkosi Maka